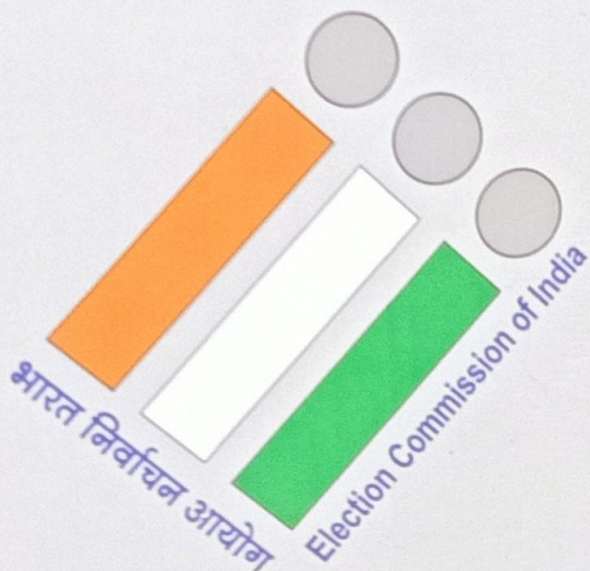


Le COLLECTIF

— former et informer —



भारत निर्वाचन आयोग
मतदान कम्पार्टमेंट
ELECTION COMMISSION OF INDIA
VOTING COMPARTMENT



Combien de démocraties survivront à 2024?

Page 11

L'Université de Sherbrooke au cœur de la gestion responsable
Page 5

Bon anniversaire, Martin Luther King, Jr.
Page 8

Réduction de la période d'enneigement et ses impacts sur les pratiques hivernales
Page 14



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Sarah Gendreau Simoneau

Direction générale

RÉDACTION

Sarah Gendreau Simoneau

Rédactrice en chef

Léa Béliveau

Cheffe de pupitre campus

Elizabeth Gagné

Cheffe de pupitre culture

Gabrielle Goyet

Cheffe de pupitre société

Émilie Oliver

Cheffe de pupitre sport et bien-être

Vincent Giangioppi

Correspondant Vert et Or

Myriam Baulne

Révision linguistique

Poste inactif

Stagiaire

UNE

Wikimedia Commons

Photographie

TECHNIQUE

Frédérique Richard

Infographie

Frédérique Richard

réseaux sociaux et responsable Web

Poste inactif

Distribution à Sherbrooke

Poste inactif

Distribution à Longueuil

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Alexia Gagnon
Tremblay

Rémi Brosseau-
Fortier

Béatrice Vigneault

Sarah Baril-Bergeron

Charles Amyot

Thibaut Chabanet

Clara Prévosto

Ema Holgado

Félicia Laplante

Guillaume LaBarre

Karlen Monny

Lé Bonneau

Nathan Lévesque

Rebecca Gauthier

Nous reconnaissons que les
locaux du *Collectif* sont situés
sur le territoire ancestral non
cédé de la **Nation W8banaki,**
le Ndakina. K'wlipai8ba
W8banakiak wdakiw8k
(phonétique : kolépaionba
wonbanakiak odakéwonk)

PROCHAINE ÉDITION LE 29 JANVIER 2024

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante
et faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise,
en comm ou en kin, *Le Collectif* vous
veut!

Écrivez à Redaction.lecollectif@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

**Le mercredi 24 janvier
de midi à 13h00**
A2-0010 et sur Zoom

Plusieurs points importants y seront abordés, notamment les états financiers annuels et une éventuelle fusion entre CFAK et Le Collectif. Prix de présence et pizza fournie!

UN ANIMAL COMME RÉCONFORT

Éditorial

De la rédaction EN CHEF

Janvier, ce mois un peu plus déprimant après les Fêtes, où la routine reprend et où l'énergie n'y est pas. Heureusement, les animaux de compagnie sont là pour se coller contre nous lors des froides soirées d'hiver et leur présence procure plusieurs bienfaits au moral.

En effet, la zoothérapie consiste non seulement en une forme de médecine douce qui favorise la proximité entre une personne et un animal, mais également le fait de passer du temps, sans spécialiste requis, avec un animal pour en retirer des bienfaits.

Les animaux représentent une source de bonheur et de réconfort pour plusieurs personnes. Pendant la pandémie, l'adoption de ces petites boules de poil a augmenté considérablement et ce n'est pas par intérêt soudain. Bien que certaines personnes n'aient pensé qu'à leur réconfort en période pandémique et non pas à long terme en abandonnant ensuite leur animal, plusieurs ont reconnu l'apport positif de ce dernier dans leur vie. La présence d'un animal de compagnie rend les moments moroses un peu plus faciles et passer du temps avec lui a également des effets bénéfiques sur notre santé.

DES BIENFAITS DEPUIS L'ENFANCE

Mickaël Beaudoin, ergothérapeute, distingue les termes « zoothérapie » et « zoeyia », terme anglophone qui définit les bénéfices des interactions entre les humains et les animaux. « La zoothérapie est plus une intervention à l'aide d'animaux, tandis que zoeyia, ce sont les impacts positifs de l'animal de compagnie à travers les interactions qu'on a avec lui. »

Il mentionne d'ailleurs une étude qui énumère plusieurs bénéfices de cette proximité avec l'animal selon les différentes étapes de notre vie. Par exemple, pour les jeunes enfants, avoir un animal aide pour les contacts sociaux puisque l'enfant apprend à communiquer avec son animal et il transpose ses apprentissages ensuite chez

l'humain. « Il y a donc un lien entre le développement des compétences sociales et l'empathie selon la relation qu'entretient l'enfant avec son animal », explique M. Beaudoin.

Pour les enfants plus vieux et les adolescents, le concept de soi, donc l'image qu'on a de nous-mêmes sur différents plans, est influencé par la relation qu'ils ont avec l'animal. Les jeunes ont des responsabilités envers l'animal, ce qui agit sur le comportement de la personne et la valorise dans son intelligence. « Plus le jeune a un lien affectif élevé envers son animal, plus le concept d'apparence physique positif est élevé. »

Chez l'adulte, le fait d'avoir un lien fort avec un animal de compagnie augmente le niveau d'ocytocine, hormone créée dans diverses situations qui apporte des effets bénéfiques telle une réduction du stress et de l'anxiété. « Environ 33 % des adultes qui ont un animal présentent une pression artérielle moins élevée, note Mickaël Beaudoin, alors que 66 % des gens rapportent une diminution du stress. On se sent mieux en présence d'un animal. »

BESOIN D'UNE THÉRAPIE?

Si depuis des mois vous hésitez à entrer en contact avec un spécialiste pour traiter des maux qui vous tourmentent depuis trop longtemps, peut-être que la zoothérapie vous conviendrait davantage. De plus en plus de professionnels se tournent vers la zoothérapie pour leurs interventions. Psychologues, psychoéducateurs et travailleurs sociaux suivent des formations afin de mieux travailler en équipe avec les animaux.

« Il y a un engouement pour la zoothérapie, » mentionne Emmanuelle Fournier-Chouinard, psychologue. « On le voit dans l'explosion en recherche qu'il y a sur les relations humain-animal, dans la multiplication des formations », explique-t-elle à Radio-Canada.

Zoothérapie Québec a vu une évolution des interventions dans les dernières années. Auparavant, la demande était beaucoup axée sur le loisir, mais de plus en plus, les équipes de soins souhaitent intégrer la zoothérapie dans leur plan d'intervention.

Le directeur général de Zoothérapie Québec, Gaël Magrini, explique que la zoothérapie n'est pas une profession en soi, mais bien « un outil d'intervention qui peut s'ajouter dans le coffre d'un intervenant, d'un professionnel de la santé ou de l'éducation ».

UN CHIEN À L'ÉCOLE

Un reportage de Radio-Canada du 4 janvier dernier mentionnait qu'une enseignante de l'École secondaire Paul-Le-jeune, à Saint-Tite, amène son chien à l'école pour réconforter les jeunes et leur changer les idées. L'enseignante mentionne que plusieurs jeunes n'aiment pas l'école, mais que de savoir que leur ami à quatre pattes se trouve dans le même environnement qu'eux consiste en une motivation pour les élèves.

« Des élèves qui souffrent d'anxiété par exemple face à un oral à présenter, lorsqu'ils savent que le chien est là, ils focussent là-dessus ». Des jeunes ont même avoué être plus concentrés lors des examens en sachant que le chien est présent dans la classe. Même le personnel enseignant se sent plus calme au contact du chien en question lors de périodes plus angoissantes.

La propriétaire du chien affirme que la présence de son chien « ramène au moment présent et fait du bien tout de suite ».

Certains jeunes se proposent aussi pour en prendre soin et réaliser certaines tâches pour mener au bien-être de l'animal, ce qui les responsabilise.

Que ce soit dans des hôpitaux, dans des écoles, dans des résidences pour aînés ou dans le confort de votre foyer, un animal apporte plusieurs bienfaits et de l'amour à ne pas négliger, surtout dans la froidure de janvier.



**SARAH
GENDREAU
SIMONEAU**

Redaction.Lecollectif@
USherbrooke.ca



L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE AU CŒUR DE LA GESTION RESPONSABLE

Agora Campus

C'est en 2013 que l'École de gestion a revu ses orientations stratégiques afin de marquer un tournant dans son enseignement. En effet, la gestion responsable est venue prendre une place importante dans l'enseignement des cours auprès de la faculté.

C'est ainsi, avec le renouvellement du baccalauréat en administration des affaires (BAA), que la Pre Isabelle Letourneau en a profité pour créer, dans la formation obligatoire du BAA, un cours de gestion responsable. En effet, le cours de 45 heures *Moi, gestionnaire socialement responsable* arrime les théories de la gestion responsable dans le cadre de l'approche par mandat auprès de la collectivité.

LA GESTION RESPONSABLE

L'apprentissage de la gestion responsable se fait plus facilement dans l'approche appliquée que propose l'Université depuis quelques années. Tel que le mentionne la Pre Letourneau sur le site internet de l'Université de Sherbrooke (UdeS) : « On veut

donner aux étudiantes et étudiants le goût d'un avenir commun. Ce n'est pas en leur faisant peur avec des discours catastrophiques qu'on en fera de bons et de bonnes gestionnaires. Au contraire, c'est en leur montrant des initiatives qui fonctionnent et des outils à mettre en œuvre dans leurs pratiques de gestion. »

Que ce soit dans le cadre des enseignements ou dans les associations étudiantes, la gestion responsable est devenue une orientation importante au cœur de l'École de gestion. Avec les années, de nombreux cours, que ce soit au premier, au deuxième ou au troisième cycle, se sont créés afin d'étudier cette nouvelle discipline. L'arrivée de la gestion responsable dans le cadre scolaire tend aussi à répondre d'une meilleure façon aux nouveaux enjeux sociétaux qui changent ainsi le marché du travail.

Ainsi, l'Université de Sherbrooke se taille une place de forte pionnière en ce qui a trait à l'enseignement appliqué au centre des réalités du marché du travail. En formant ces gestionnaires de demain, la formation offerte à l'UdeS permet aussi de contribuer à la collectivité par divers projets. En effet, certains cours possèdent une formation qui permet de jumeler des personnes étudiantes avec des organisations de la région. Cette collaboration permet de contribuer à la communauté sherbrookoise et ainsi d'offrir une formation plus appliquée pour les personnes étudiantes. C'est ainsi, dans le cadre du programme d'intervention à la communauté (PIC), que la formation de la gestion responsable est soutenue et y évolue. Enfin, c'est plus de 1917 personnes étudiantes qui ont contribué à la gestion responsable de 155 organisations partenaires sur plus de 356 mandats.



**LÉA
BÉLIVEAU**

Campus.Lecollectif@
USherbrooke.ca



Crédits: Mathieu Lanthier UdeS

L'Université de Sherbrooke répond au manque de main-d'œuvre

Le manque de main-d'œuvre est un enjeu sociétal au Québec qui ne fait que s'exacerber. De plus, les besoins des Québécois dans le domaine de la santé et de la relation d'aide ne font qu'augmenter. Les services du réseau de la santé et des services sociaux sont un secteur où cette pénurie se fait beaucoup ressentir.

Par Léa Béliveau



Source: Pixabay

L'Université de Sherbrooke (UdeS) constate que malgré le besoin du marché du travail en hausse ainsi que les besoins en augmentation de la population, le nombre d'inscriptions au doctorat en psychologie continue de rester faible. Pour contrer ce problème, l'Université de Sherbrooke offre maintenant un nouveau profil pour les personnes étudiantes au baccalauréat en psychologie pour faire le pont vers la psychoéducation.

NOUVEAU PARCOURS

C'est à partir de l'automne 2024 au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke que ces personnes étudiantes pourront être admissibles et ainsi cheminer vers la

psychoéducation. L'Université calcule que cette formation de trois ans pourra augmenter jusqu'à 40 % le taux d'inscription vers la maîtrise en psychoéducation. Nombreuses sont les personnes étudiantes qui ne peuvent accéder au doctorat en psychologie. Le programme contingenté rend l'accès plus difficile. En ce sens, l'arrivée de ce nouveau programme à Longueuil pourra permettre au détenteur d'un baccalauréat en psychologie d'atteindre le titre professionnel de psychoéducateur à la fin de ses études.

UNE INITIATIVE INTÉRESSANTE

Comme le mentionne Isabelle Thibault, professeure au Département de psychoéducation et responsable du développement et de l'implantation de ce nouveau profil de formation, sur le site Internet de l'UdeS : « Nous souhaitons permettre aux personnes détenant un baccalauréat en psychologie de concrétiser leur rêve d'exercer une profession dans le domaine de la relation d'aide. Pour l'équipe du Département de psychoéducation de l'Université de Sherbrooke, il est essentiel de reconnaître et de miser sur les compétences acquises lors des études en psychologie afin d'offrir une formation personnalisée et spécifique à la

psychoéducation, ce qui leur permettra, dans un laps de temps raisonnable, d'exercer une profession très en demande. »

Cette nouvelle formation pourra ainsi répondre à une demande importante en ce qui a trait à la communauté étudiante, au marché du travail, mais aussi à la société. Cette nouvelle initiative pourra ainsi développer davantage la relation d'aide et la recherche dans le domaine. Enfin, avec cette nouvelle offre de formation, les personnes diplômées pourront se distinguer davantage sur le marché du travail.

Section Campus

L'Expo mégaGÉNIALE 2023, Génie en Plein Éclat

Une autre impressionnante édition de l'Expo mégaGÉNIALE s'est déroulée au Centre Sportif de l'Université de Sherbrooke. Les personnes finissantes de chaque programme de la Faculté de génie ont su nous en mettre plein les yeux grâce à leurs projets innovants et avant-gardistes! La 29^e édition de cet événement a attiré jusqu'à 8 500 visiteurs et était composée d'un total de 63 kiosques.

Par Clara Prévosto



Source: UdeS

Cette exposition, qui se répète chaque année à la session d'automne, permet aux finissants et finissantes des huit programmes de génie (bâtiment, biotechnologique, chimique, civil, informatique, mécanique et robotique) de présenter au grand public leur projet de fin de baccalauréat. Ces conceptions représentent l'aboutissement de centaines d'heures d'effort investies par chaque étudiant pour en faire une réalité.

INGÉNIERIE ET DURABILITÉ

Les initiatives présentées à l'Expo MégaGÉNIALE s'inspirent fréquemment des problématiques constatées dans l'industrie, la société, et de manière croissante, des enjeux plus globaux, notamment liés au changement climatique. Peu importe le

thème choisi, toutes ces réalisations visent avant tout à mettre en pratique les nombreuses compétences acquises lors du parcours universitaire des étudiantes et étudiants. Gérer un budget et des échéanciers, travailler en équipe, appliquer des notions et des méthodes de façon concrète... Ce sont tous des défis auxquels les futures ingénieures et futurs ingénieurs doivent faire face durant cette épreuve.

En effet, comme mentionné précédemment, l'aspect essentiel de ces projets novateurs réside dans le travail d'équipe. Regroupant souvent des personnes étudiantes de divers programmes de génie, les membres du groupe doivent ainsi unir leurs compétences et perspectives. L'interdisciplinarité est encouragée et mise à l'honneur, générant ainsi des projets complexes et innovants. En collaborant avec des coéquipiers provenant de différentes filières, ces ingénieures et ingénieurs en devenir sont exposés à une diversité de compétences, contribuant ainsi à une expérience enrichissante et stimulante lors de leur projet de fin de baccalauréat.

GAGNANTS DE L'EXPO 2023

De nombreux projets ont su captiver l'attention des spectateurs et des juges lors de l'édition 2023 du concours vidéo MégaGÉNIALE. Parmi les lauréats, Oscar, un robot mobile autonome, a remporté le premier prix de 1 000 \$ pour sa vidéo diffusée sur Facebook. Le projet BOREAS, une éolienne à axe vertical réduisant le bruit, a obtenu le deuxième prix de 900 \$. D'autres équipes gagnantes ont également été récompensées avec des prix allant de 800 \$ à 125 \$. Le jury a évalué la qualité des vidéos en tenant compte de critères tels que le respect des consignes, l'intelligibilité du projet et l'originalité.

La 30^e édition est déjà en préparation et les dates ont aussi été annoncées. Elle aura lieu le 29 et le 30 novembre 2024. La plus grande exposition de projets universitaires en génie au Canada est certainement un événement à ne pas rater!

L'intégration des réalités autochtones dans le milieu de la santé

Le 8 janvier 2024 a débuté la deuxième édition du cours « Enjeux et perspectives autochtones en droit et politiques de la santé au Québec ». Ce cours, placé sous la direction de la professeure Mélanie Bourassa Forcier, résulte d'une collaboration entre l'Université de Sherbrooke, des membres dévoués de la communauté étudiante ainsi que des partenaires du milieu de la santé. L'objectif est de combler un besoin crucial de formation en lien avec les réalités autochtones dans le domaine de la santé.

Par Thibaut Chabanet



Source: UdeS

UN COURS SOUS LA SUPERVISION D'EXPERTS DES RÉALITÉS AUTOCHTONES

Ce cours a été conçu en harmonie avec les conclusions des rapports de la Commission de la vérité et réconciliation du Canada, de la Commission Viens ainsi que du Principe de Joyce, mais cette harmonie n'aurait pas été possible sans le soutien du Fonds d'innovation pédagogique. L'une des finalités est de combler un manque en matière de compréhension des enjeux autochtones dans le secteur de la santé.

La pertinence de ce cours est assurée par trois chargés de cours. D'abord, M. Pascal Porlier, originaire de la Côte-Nord et co-chef du groupe de pratique autochtone au sein du Cabinet Cain Lamarre. Depuis plus de 40 ans, M. Porlier est au contact des membres des Premières Nations. Il concentre notamment sa pratique dans les affaires autochtones, l'énergie et les ressources naturelles. De plus, sa contribution sociale au club Kiwanis de Val-d'Or souligne son engagement envers la jeunesse abitibienne.

C'est ensuite M. Alexis Wawanoloath, avocat spécialisé en droit des peuples autochtones chez Neashish Champoux et membre de la nation W8banaki (Abénakis), qui enrichira le cours de son expérience politique en tant que premier Autochtone élu à l'Assemblée nationale du Québec depuis 1969, année d'obtention du droit de vote pour les Premières Nations. M. Wawanoloath permettra également d'apporter une dimension holistique grâce à son parcours éducatif et professionnel diversifié, qui s'étend de l'éducation à la politique et aux médias, toujours avec une perspective autochtone.

Pour finir, il s'agit de Béatrice Petitclerc, qui ajoutera une dimension pratique grâce à son expérience en droit autochtone et ses antécédents au sein du département de la santé du Gouvernement du Nunavut. Son expertise garantira une compréhension approfondie des enjeux de santé autochtones.

UNE EXPÉRIENCE ENRICHIE PAR L'INTERVENTION D'EXPERTS DE LA SANTÉ AUTOCHTONE

Outre les personnes chargées de cours, plusieurs experts de la santé autochtone contribueront à cette seconde édition du cours. Les personnes étudiantes auront la possibilité d'interagir avec des personnalités telles que Jean Volland, directeur du centre de santé d'Odanak; Daniel St-Amour, directeur général du Conseil Cri de la santé et des services sociaux de la Baie James; Diane Otteyeres Reid, guérisseuse crie; ainsi que Loana Radu, professeure à l'École d'études autochtones et cochercheuse à la chaire de recherche stratégique en santé et perspectives autochtones de l'UQAT (Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue).

Cette initiative continue à jouer un rôle central dans la promotion de la compréhension des réalités autochtones dans le secteur de la santé et la diversité des contributeurs assure une expérience enrichissante. Ce cours est crucial pour l'évolution des mentalités et des pratiques, en favorisant l'intégration et l'inclusion des perspectives autochtones.

Un congé des Fêtes marqué par les simulations parlementaires

L'Assemblée nationale du Québec a accueilli plusieurs simulations parlementaires pour les personnes étudiantes de niveaux collégial et universitaire au cours des dernières semaines. Ainsi, le Parlement jeunesse du Québec (PJQ) s'est tenu du 26 au 30 décembre 2023. Par la suite, la maison du peuple a été le théâtre du Parlement étudiant du Québec (PEQ) du 2 au 6 janvier.

Par Rémi Brosseau-Fortier

L'objectif de ces deux simulations parlementaires est d'initier les jeunes, à titre de député ou de journalistes, aux fondements du parlementarisme québécois. Au menu, discours et débats au Salon bleu, commissions parlementaires, dépôts de projets de lois, de livres blancs, de budgets et couvertures journalistiques complètes.

Plusieurs étudiantes et étudiants de la Faculté de droit ainsi que de la Faculté des lettres et sciences humaines, notamment de l'École de politique appliquée, ont participé à ces simulations.

LE PJQ, UNE SIMULATION PARLEMENTAIRE NON PARTISANE

S'adressant, tout comme le PEQ, à des jeunes âgés de 18 à 25 ans, le Parlement jeunesse du Québec tenait sa 74^e législature en fin d'année 2023. Réunissant 108 étudiants, les participants de cette simulation non partisane ont débattu en chambre et en commission parlementaire de quatre projets de loi.

La première ministre du PJQ, Anne-Julie Bernard, expliquait en entrevue à TVA Nouvelles la richesse de cette expérience : « Je pense que les jeunes ont envie de s'engager. Je pense que les jeunes ont envie de dire ce qu'ils pensent et ce qui les allume. On leur donne une fenêtre pour s'exprimer, mais aussi d'apprendre à écouter. C'est très pertinent. »

LE PEQ ET LA DISCIPLINE DE PARTI

Dans le cadre de sa 37^e législature, l'édition 2024 du Parlement étudiant du Québec a opposé le caucus des Bleus, plus à gauche, et le caucus des Rouges, plus à droite. Chaque parti a occupé le gouvernement ainsi que l'opposition pendant deux jours en alternance.

Avec près de 150 personnes participantes cette année, le PEQ se distingue du PJQ par sa dimension partisane, car chaque député doit respecter la ligne de parti de son caucus. Claudia Fortin, étudiante à la maîtrise en droit à l'UdeS et cheffe des Rouges, témoignait auprès du journal *Le Quotidien* de l'importance de la cohésion du caucus au Salon bleu, mais aussi en réponse aux questions des journalistes : « C'est un moment crucial pour un gouvernement. Tous les membres du caucus doivent être sur la même page. »

Pour sa part, Élye Plourde, cheffe des Bleus, également étudiante à la maîtrise en droit à l'UdeS, soulignait, lors d'une entrevue avec Radio-Canada, la pertinence du



Source: UdeS

PEQ : « C'est important pour moi, parce que la politique, ça doit intéresser les jeunes. On ne peut pas laisser la politique à des personnes plus âgées qui disent que ça ne nous concerne pas. C'est notre avenir qui est en jeu. En tant que jeunes, on doit être informés des enjeux politiques. On doit, en tant que citoyens et citoyennes, savoir comment fonctionnent nos institutions. »

La relève politique et journalistique semble assurée comme le révèle la forte participation des étudiants de l'UdeS à ces simulations.

Une nouvelle ère au Congo?

Une Abrité de nombreux conflits qui perdurent, le Congo a vu se faire élire pour un second mandat le 31 décembre dernier Félix Antoine Tshisekedi. Cette victoire écrasante a cependant suscité des doutes, entraînant une contestation de la part de ses opposants.

Par Karlen Monny

FÉLIX TSHISEKEDI, UNE FIGURE DE DIRIGEANT?

Élu une première fois en décembre 2018 après deux ans de report, Félix Tshisekedi est réélu président de la République démocratique du Congo. Sous la bannière de son parti politique, l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Tshisekedi obtient 73,34 % des voix, devançant de loin ses principaux opposants, Moïse Katumbi et Martin Fayulu, récoltant respectivement 18,08 % et 5,33 % des voix. Basant sa campagne sur des thématiques économiques et sociales, le président a su charmer son peuple une première fois en mettant en place une disposition constitutionnelle existant depuis 2006. Selon la BBC, Tshisekedi est le premier président à la mettre en œuvre, permettant à 7 millions d'enfants d'accéder aux bancs de l'école.



Source: Wikimedia Commons

Malgré l'entrée en vigueur de la scolarité gratuite au primaire, son gouvernement a été victime de nombreux scandales tels que la corruption, apportant un climat de doute et de questionnement quant aux résultats des élections.

UNE RÉÉLECTION CORROMPUE?

Ce sont 40 millions d'habitants sur 100 millions qui ont été appelés à voter en décembre dernier. Cependant, l'accès au bureau de vote n'est pas égal partout au Congo. Selon *La Presse*, la campagne électorale a été touchée par le conflit dans l'est du Congo, conflit que le président avait comme mission de résoudre durant son premier mandat. Ce conflit s'accroît depuis deux ans à la suite de la résurgence de la rébellion du M23, empêchant ainsi les habitants d'aller voter. Selon *Le Monde*, le non-succès de la reconquête de l'est a obligé le président à utiliser une rhétorique nationaliste, sans hésiter à accuser certains de ses opposants de ne pas être « complètement congolais ».

Selon *La Presse*, neuf candidats de l'opposition ont déclaré « rejeter catégoriquement ce simulacre d'élections » et « demander à notre peuple dès la proclamation de la fraude électorale de protester massivement dans la rue », portant à croire qu'un nombre abondant de personnes conteste le résultat des élections. Mais dans un pays où beaucoup pointent du doigt la corruption, un porte-parole du département d'État « appelle les autorités compétentes à veiller à ce que toute plainte soit traitée de manière équitable et transparente ».

L'idée d'élections potentiellement corrompues pourrait engendrer des tensions postélectorales divisant le pays plus qu'il ne l'est déjà. Le président Félix Tshisekedi a alors non seulement pour mission de défendre et surtout appliquer les promesses faites lors du premier mandat; lutter contre l'insécurité dans l'est du pays et réduire le taux de chômage, mais aussi défendre sa campagne contre les accusations de corruption afin d'éviter tout débordement et révolte de la part de son peuple. Le président réussira-t-il à sortir son pays de cette crise?

Bon anniversaire, Martin Luther King, Jr.

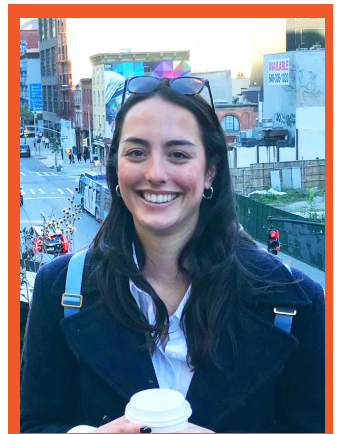
Agora

Culture

Le 15 janvier marque la naissance de Martin Luther King Jr. Il est connu pour son activisme pacifiste notamment pour le droit civil et l'émancipation des Noirs durant les années 60 aux États-Unis.



Source: Britannica Image



**ELIZABETH
GAGNÉ**

Culture.Lecollectif@
USherbrooke.ca

Né en 1929 à Atlanta aux États-Unis, Martin Luther King devient un pasteur baptiste à Montgomery en Alabama. Il obtiendra son doctorat en théologie à l'Université de Boston en 1955. Nous sommes dans des années où la ségrégation raciale est un fléau. Les Noirs font face à un système raciste où la justice est quasi inexistante. L'activisme de Martin Luther King Jr dans ce contexte est remarquable. L'ascension de cet homme dans la sphère médiatique et culturelle est d'autant plus légendaire.

LE « BOYCOTT » DES BUS DE MONTGOMERY

Cet événement sème le début des mouvements de lutte contre la ségrégation raciale. Il s'agit également d'un moment fort dans l'ascension du leadership de Martin Luther King. Comme dans plusieurs autres États de l'époque, l'Alabama de 1955 exerce la ségrégation raciale. Elle prend diverses formes, mais elle se reflète davantage à travers la séparation physique des Noirs et des Blancs dans les lieux publics. Partout, on pouvait y voir des affiches et des pancartes indiquant « Colored entrance only », « Colored Waiting Room » ou encore « Exclusive Colored Theater », explique Jeff Wallenfeldt, éditeur de l'Encyclopédie Britannica.

Tout était séparé afin que les Noirs et les Blancs ne soient pas ensemble. En Alabama, la ségrégation se répandait dans les toilettes, les restaurants, aux abreuvoirs et même jusqu'à certains trottoirs de rue. Les bus aussi étaient séparés. L'arrière était réservé aux Noirs et le devant aux Blancs. S'il arrivait qu'un Blanc n'ait plus de place assise, eh bien, un Noir était dans l'obligation de lui céder sa place assise. C'est ce qui est arrivé à Rosa Parks. En effet, alors qu'un Blanc lui a demandé de lui céder sa place, Rosa Parks a refusé. Cet épisode a mené au « boycott » des bus.

À l'époque, la majorité des chauffeurs de bus étaient noirs, soit près de 75 % des chauffeurs, selon Jeff Wallenfeldt. A suivi une véritable paralysie du système des transports. Le « boycott » fut un tel succès, que l'organisation *Montgomery Improvement Association* (MIA) a décidé de soutenir le boycottage qui a duré plus de 13 mois. Ce « boycott » a été organisé par plusieurs leaders de la communauté noire, dont Martin Luther King qui a été élu président du MIA. Ce dernier s'est avéré être un orateur de talent qui suscitait la confiance et l'espoir de ses pairs pour l'avancement des droits civils.

UN DISCOURS INTÉMPOREL

Cette phrase célèbre, « I have a dream », est connue de toutes les générations depuis. Elle a été prononcée le 28 août 1963 devant le *Lincoln Memorial* à Washington. Cette journée a été marquée par un discours, mais également par l'ampleur et l'importance de cette marche qui a eu lieu le même jour. Durant les années 50 à 60, plusieurs manifestations contre le racisme et la ségrégation ont eu lieu à travers les États-Unis. Elles ont pris de plus en plus d'ampleur.

Celle du 28 août 1963 a marqué l'histoire. Plus de 250 000 personnes ont alors décidé de se réunir afin de manifester pacifiquement à l'encontre des lois racistes et de l'injustice que vivaient les personnes de couleur aux États-Unis, selon Radio-Canada. Durant cet événement d'envergure, la majorité des manifestants était des personnes de couleur, mais pas seulement. Certains membres du Congrès ainsi que certains artistes comme Paul Newman et Marlon Brando faisaient également partie des manifestants. À la tête de cette marche, des leaders de la communauté noire, dont Martin Luther King, ont pris la parole.

C'est durant cette manifestation historique que le fameux discours fut prononcé. Il a fait écho à travers le monde et l'année suivante, Martin Luther King a reçu le prix Nobel de la paix afin d'honorer ses actions pacifiques. Également, en 1964, le successeur de John F. Kennedy, Lyndon B. Johnson, a fait adopter le « Civil Right Act » rendant la ségrégation illégale aux États-Unis. Ce discours monumental, qui a été diffusé sur les trois plus grands réseaux de télévision de l'époque, a retenti à travers le monde et pour les générations futures. Si ce discours est aussi connu, c'est également à cause de sa grande beauté lyrique et par ses analogies profondes à la constitution et à la bible. Il s'agit d'un texte d'une immensité qui n'aurait pu être exécuté avec une telle éloquence que par Martin Luther King.

L'ASSASSINAT D'UN HOMME PLUS GRAND QUE NATURE

Martin Luther King Jr était venu à Memphis au Tennessee pour soutenir des travailleurs en grève. Le 4 avril 1968, le pasteur a reçu une balle dans la tête mettant fin à ses jours. Martin Luther King, devenu une icône de la lutte contre le racisme, a été victime de la haine. Il se situait sur le balcon du Motel la Lorraine, lorsqu'un partisan de la ségrégation a pris son arme et a tiré le coup de feu fatal en direction du pasteur. Le suspect, James Earl Ray, a été arrêté en juin à l'aéroport de Londres-Heathrow. Il a été condamné à 99 ans de prison. La mort de Martin Luther King a entraîné une vague de réactions sans précédent. Plusieurs émeutes ont éclaté dans plusieurs villes à travers les États-Unis. Certaines émeutes, plus violentes, comme celles se déroulant à Baltimore et Chicago, ont fait des victimes et des blessés.

La mort du pasteur a bouleversé le monde, mais surtout les communautés noires. Cependant, le rêve de Martin Luther King Jr ne s'est pas éteint le 4 avril 1968. Sa mémoire est à jamais préservée à travers son rêve. « I have a dream that my four little children will one day live in a nation where they will not be judged by the color of their skin but by the content of their character. »

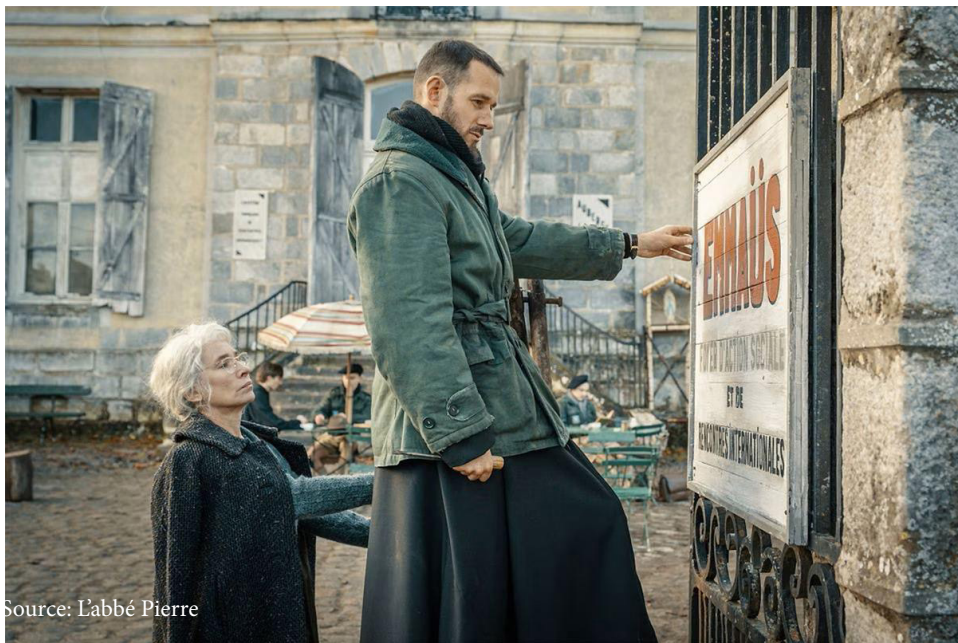
OPINION

Section CULTURE

L'abbé Pierre : une vie de combats, un grand film pour un grand homme

OPINION/Il est encore possible de voir en ce moment, à la Maison du cinéma, le film français réalisé par Frédéric Tellier, *L'abbé Pierre : une vie de combats*. C'est le comédien de la comédie française Benjamin Lavernhe qui y prend l'affiche en incarnant le grand Henri Grouès, dit l'Abbé Pierre aux côtés d'Emmanuelle Bercot, qui joue l'acolyte de toujours de l'abbé Pierre, la grande Lucie Coutaz.

Par Ema Holgado



Source: L'abbé Pierre

De son vrai nom Henri Grouès, l'abbé Pierre est un homme qui a eu mille vies. Alors qu'il rêve de devenir prêtre, il est anéanti par son renvoi du couvent des Capucins, des frères vivant une vie stricte de pauvreté et de méditation, pour avoir une santé trop fragile. C'est à ce moment que la Seconde Guerre mondiale éclate et, à la tête d'un régiment, il sera désillusionné par les horreurs de la guerre. Il œuvre alors dans la Résistance où il combat le régime nazi, le régime de Vichy et aide des juifs à travers le

pays. C'est à ce moment-là qu'il fait la connaissance de Lucie Coutaz. Elle deviendra son bras droit dans toutes ses activités. Au retour de la paix, voyant que l'itinérance prend de l'expansion et que son rôle de député ne permet pas de changer les choses, il fonde Emmaüs, une communauté pour les sans-abris. La fondation se finance par la vente d'objets récupérés dans les poubelles des villes. Sa notoriété se fera surtout à partir de l'hiver particulièrement froid de 1954, où les radios diffusent le fameux « appel de l'abbé Pierre », « l'insurrection de la bonté », pour aider ceux qui sont à la rue et meurent de froid. Cet appel rapportera plus de 500 millions de francs. L'abbé Pierre continuera son combat contre la pauvreté et le mal-logement avec Lucie Coutaz jusqu'à sa mort en 2007 à l'âge de 95 ans.

UN FILM À VOIR ABSOLUMENT

Tout dans ce film est réussi. L'incroyable vie et les combats de l'abbé Pierre sont magnifiquement mis en lumière par les prestations époustouflantes de Benjamin Lavernhe et d'Emmanuelle Bercot. Si le film est parfois critiqué par les journalistes pour être dans les excès cinématographiques avec des musiques grandiloquentes et des effets spéciaux, cela n'enlève en rien la qualité cinématique pour le spectateur. Plus que cela, ces effets semblent nécessaires pour tous ceux qui découvrent la personne de l'abbé Pierre afin de comprendre son impact et, il faut le dire, sa volonté viscérale d'offrir toujours plus. Ce film met à l'honneur un grand homme qui est parfois passé proche de la mort pour faire entendre son combat et donner toujours plus à ceux qui n'ont rien.

« Le contraire de la misère, ce n'est pas la richesse. Le contraire de la misère, c'est le partage. Le remède à la misère, c'est le partage dans l'esprit de pauvreté. » (Abbé Pierre)

Le Bye Bye 2023

OPINION/Apparus dans la sphère médiatique québécoise en 1968, les Bye Bye sont rapidement devenus une tradition incontournable du Nouvel An pour des millions de Québécois. La dernière édition a rassemblé plus de 4,5 millions de Québécois.

Par Guillaume LaBarre

Ce qui fait la force de cette émission est sa capacité de nous rassembler afin que nous puissions nous remémorer de manière humoristique les éléments politiques, culturels et médiatiques ayant marqué l'année qui s'achève.

MON PALMARÈS DES MEILLEURS SKETCHS

Un des sketches ayant le plus été aimés du public, notamment par la génération de nos parents, est la séquence parodiant le téléroman

hommage à cette émission. Ayant touché plus de 2,8 millions de téléspectateurs lors de sa dernière saison, ce segment semble avoir été une heureuse surprise pour cette tranche de la population.

Un segment qui m'a touché davantage a été celui sur l'utilisation de l'intelligence artificielle dans la rédaction des travaux scolaires. Bien que j'aie trouvé le personnage de l'étudiant un peu trop exagéré, ce sketch a été celui que j'ai le plus apprécié puisqu'il présente une situation de laquelle je suis souvent témoin. La force de ce passage réside dans le fait qu'il présente les dérives et les abus de l'utilisation de ces logiciels et les conséquences qu'elle présente.

LES CRITIQUES MÉDIATIQUES DU BYE BYE

Malgré le travail exceptionnel réalisé par Simon-Olivier Fecteau, le réalisateur de cette édition, un passage a particulièrement été critiqué dans les médias. Il s'agit ici de la scène *Rapide et dangereux 23*, parodiant la série de films éponyme, mettant en vedette deux adeptes du vélo électrique présentant ou faisant référence à des comportements dangereux, voire illégaux à certains moments.

La principale critique de cette scène provient de la position anti-cyclisme qu'elle dégage et qui provient du texte qui lui est rattaché, tel que « un danger grandit sur nos routes, sans permis, sans casque, sans jugement ». Différents médias partagent le cri du cœur des adeptes de ce mode de transport, qui dénoncent la position jugée irresponsable prise par Radio-Canada.

UN BYE BYE RÉUSSI

Comme chaque année, le Bye Bye fait l'objet de nombreuses critiques, mais chaque année nous sommes des millions à le regarder, en famille, lors du réveillon. Il y aura toujours des gens déçus et insultés de certains sketches ou thèmes abordés. Ça fait partie de l'enjeu du Bye Bye et rappelons-nous que le travail derrière l'écriture du Bye Bye doit prendre en compte toutes les générations qui regardent cette émission.



Source: L'abbé Pierre

québécois *Chambres en ville*. La série, en ondes entre 1989 et 1996, a été populaire auprès de la génération de nos parents et j'ai pu voir la surprise et la joie dans leurs regards lorsque Louise Deschâtelets, Francis Reddy et Anne Dorval, pour ne citer qu'eux, se sont retrouvés à l'écran. Dans un contexte de crise du logement, les personnages se sont de nouveau retrouvés sous le même toit afin de rendre un

Section CULTURE

Qu'est-ce qu'on lit ce soir ?

Voici quelques recommandations de lectures pour bien commencer l'année.

ELLE INVESTIT : BÂTIR SA RICHESSE GRÂCE À LA BOURSE DE KARMAN KONG

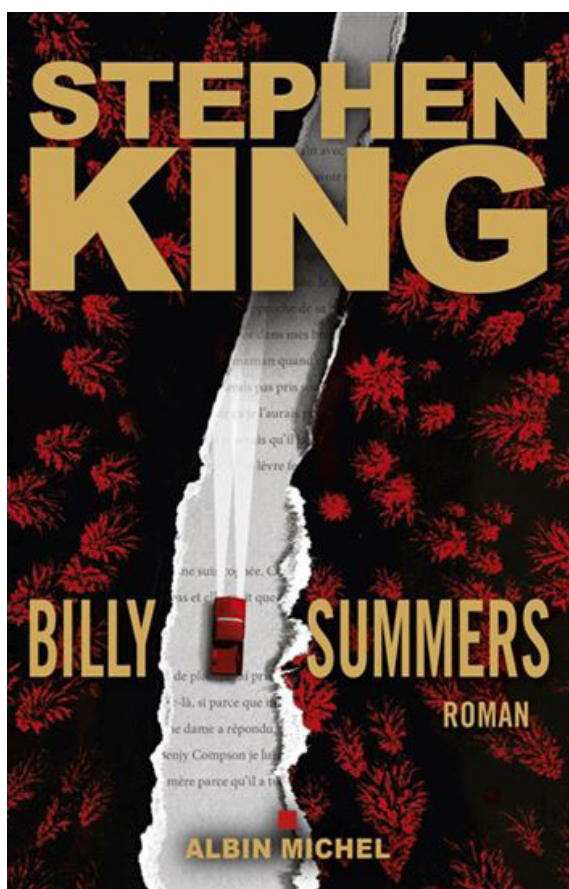
Par Nathan Lévesque

Ce livre, à la fois pragmatique et authentique, offre des stratégies clés en main pour prendre le contrôle de vos finances, atteindre vos objectifs financiers et ouvrir la voie à l'enrichissement. Il aborde les questions cruciales telles que : la bonne gestion financière, la détermination du montant nécessaire pour atteindre une liberté financière, la construction de la richesse grâce à la Bourse et le *mindset* nécessaire à la réalisation de vos objectifs financiers. Enfin, une ressource enrichissante en finance personnelle, délivrée de manière accessible et authentique. Recommandé pour toute personne désireuse de redéfinir sa relation avec l'argent et de prendre des décisions éclairées pour un avenir financier florissant.



BILLY SUMMERS DE STEPHEN KING

Par Alexia Gagnon Tremblay



Durant le temps des fêtes, j'ai eu un peu plus de temps qu'à l'habitude pour me poser et lire. Dans ce contexte, j'ai découvert un roman que je ne pouvais pas m'empêcher de vous recommander. Il s'agit de l'œuvre *Billy Summers* écrite par Stephen King et parue en 2021.

Le récit suit Billy, un tueur à gages, alors qu'il se prépare à commettre son dernier coup avant sa retraite. J'appréhendais initialement le déroulement de cette histoire en ayant en tête que Stephen King est connu comme étant un écrivain maître dans le domaine de l'horreur. Cependant, je trouve, jusqu'à présent, que le texte est écrit en abordant surtout l'aspect psychologique du personnage principal et il se lit très fluidement, bien que ça puisse soulever de l'empathie, entre autres, de la part des lecteurs. De plus, je trouve les descriptions de l'auteur extrêmement bien faites puisqu'il y inclut de nombreuses références à d'autres œuvres littéraires. D'ailleurs, certains passages

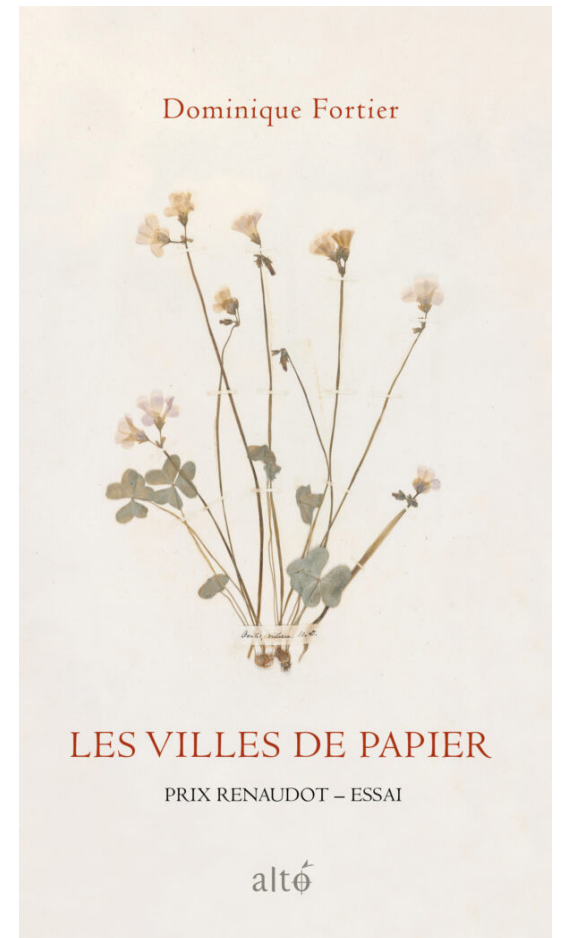
de *Billy Summers* semblent inspirés du roman *Des fleurs pour Algernon*, ce que je trouve très intéressant. Pour toutes ces raisons, je vous recommande cette lecture qui pourrait vous surprendre.

LES VILLES DE PAPIER DE DOMINIQUE FORTIER

Par Sarah Baril-Bergeron

Dominique Fortier s'est donné à l'exercice du roman biographique avec *Les villes de papier*. C'est alors la vie fictive d'Emily Dickinson, figure mystérieuse de la littérature américaine, qui est mise en jeu dans une œuvre sensible et poétique. On ne sait que très peu de cette « dame en blanc », ne serait-ce qu'elle n'a jamais accepté de publier ses poèmes et qu'elle a passé les dernières années de sa vie recluse dans sa chambre. Dickinson est devenue un réel personnage mythique. Fortier dessine et invente ici son portrait à travers les lieux qu'elle a habités.

Il s'agit d'un roman à saveur de fleurs, de maisons et de fantômes, dont l'écriture délicate est en parfaite symbiose avec l'univers poétique de la femme dont il est question. Je vous laisse sur ces quelques mots qui m'ont charmée, et ne manqueront pas de vous convaincre de lire cette œuvre magnifique : « Le temps ne passe pas, il est immobile. Chaque jour dure une éternité, une vie entière dans les heures entre le lever et le coucher du soleil. Chaque nuit est une petite mort. Elle se réveille pourtant le lendemain, étonnée d'être là. Une nouvelle chance lui est donnée, mais de quoi? » (Fortier, p.115)



24 JOURS POUR SURVIVRE AU RÉVEILLON DE AUDRÉE ARCHAMBAULT

Par Félicia Laplante



Cette belle histoire de Noël est le premier roman jeune adulte d'Audrée Archambault. Ce roman a su connaître des ventes records et a charmé des milliers de Québécois et de Québécoises, avec raison.

Dans cette œuvre, nous suivons une jeune adulte, Mélodie, qui se retrouve à Saint-Avoine-de-la-Bourrasque pour y terminer son stage universitaire. Cependant, une fois arrivée dans ce village éloigné de tout, rien ne se passe comme elle avait prévu. Les imprévus se succèdent et les mauvaises nouvelles s'empilent. Pour survivre à toutes ces péripéties, Mélodie devra apprendre à faire confiance à la vie, lâcher prise et se laisser porter par la frénésie du temps des fêtes. Humour, réconfort et divertissement sont au rendez-vous dans ces centaines de pages.

Les personnages sont attachants et nous pouvons (un peu trop) facilement nous identifier à eux. Une écriture remplie de chaleur

humaine qui nous donne envie d'en avoir plus. Bref, un vrai bonbon littéraire que vous devez rajouter à votre liste pour cette saison froide.

Combien de démocraties survivront à 2024?

Agora Société

Pour la nouvelle année, plus de la moitié de la population mondiale sera invitée à s'exprimer dans le cadre d'élections. Il s'agit d'un record en matière de scrutins momentanés, alors que 4,1 milliards de personnes pourront voter dans leur pays respectif pour faire élire des représentants politiques. Ces moments charnières promettent d'avoir des impacts retentissants sur les dynamiques globales, alors que l'issue de plusieurs scrutins reste à déterminer. Les résultats de ce « record démocratique » seront lourds de sens, alors qu'un nombre croissant de pays cèdent à l'autocratie au fil des ans.

En tout, 68 pays connaîtront des élections de nature présidentielle, législative, sénatoriale, régionale ou encore municipale. Huit des dix pays les plus peuplés au monde font partie de cette liste impressionnante, soit le Bangladesh, le Pakistan, l'Indonésie, la Russie, l'Inde, le Mexique, le Brésil et les États-Unis. Certains de ces pays sont considérés comme des « démocraties complètes », tandis que d'autres sont déjà des démocraties de façade. Les répercussions de ces scrutins seront multiples, alors que certains pays oscillent entre démocratie et autoritarisme. De surcroît, certains votes s'annoncent particulièrement importants en raison des répercussions qu'engendreraient les différentes issues potentielles.

« SLEEPY JOE » OU « THE DONALD » ?

L'un des scrutins les plus attendus est vraisemblablement la présidentielle américaine, qui se déroulera le 5 novembre 2024. D'ici là, la course électorale s'amplifiera inévitablement. Une joute à deux semble se consolider, alors que les sondages nationaux offrent une avance à Joe Biden et à Donald Trump. L'affrontement ultime au solde des primaires sera donc probablement entre l'actuel président démocrate et l'ex-président républicain. Plusieurs revirements de situations pourraient cependant se produire, alors que les États du Colorado et du Maine ont déjà annoncé leur décision de retirer le nom de Donald Trump des bulletins de vote aux primaires.

Le fruit du scrutin aura forcément un impact sur l'équilibre mondial, considérant le rôle imposant que jouent les États-Unis sur la scène internationale. Joe Biden a réussi à faire approuver un nouveau budget comportant 250 millions de dollars en aide militaire pour l'Ukraine, ainsi que des fonds pour supporter humanitairement le peuple palestinien. Bien que critiqué par plusieurs pour sa posture pro-Israël, l'actuel président demeure plus modéré que son principal adversaire. Si élu, Trump a promis de couper le financement octroyé au peuple palestinien ainsi qu'à l'Ukraine. D'une façon ou d'une autre, le résultat de la présidentielle américaine aura nécessairement des impacts sur plusieurs dynamiques internationales.

INDE ET RUSSIE

L'Inde sera en élection en avril et en mai, ce qui soulève plusieurs questionnements. Ce sont 800 millions de personnes électorales qui seront appelées aux urnes, dans un contexte où la démocratie indienne semble s'éroder depuis quelques années. Le surnom octroyé à « la plus grande démocratie du monde » pourrait ainsi perdre son sens selon le déroulement de l'élection. L'actuel premier ministre, M. Modi, est loin de faire l'unanimité au sein des diversités culturelles de l'Inde. Malgré son support marqué chez la majorité hindoue, plusieurs traits antidémocratiques ont été soulignés chez le politicien.

Un peu plus au nord, le « pays des tsars » semble s'être transformé en « pays du tsar ». La Russie tiendra officiellement des élections en mars, mais depuis l'emprisonnement d'Alexei Navalny, peu d'opposants se dressent devant Vladimir Poutine. Bien que quelques autres noms puissent apparaître sur le bulletin de vote, les résultats devraient avoisiner ceux de l'élection de 2018, ayant accordé la victoire à Poutine avec 76,7 % des voix.

En apposant côte à côte ces deux cas d'école, on peut dessiner une tendance. « Il faut distinguer deux types de pays où il va y avoir des élections », estime Jean Lachapelle, professeur adjoint au Département de science politique de l'Université de Montréal. « Il y a des régimes autoritaires, comme la Russie et le Venezuela, où le résultat est beaucoup moins incertain que dans des pays où on voit des démocraties qui ont connu un déclin au cours des dernières années ». À l'instar

de l'Inde, il faut porter un œil plus particulièrement aux démocraties affaiblies, mais toujours vivantes. « Ce sont plutôt les démocraties en déclin qui sont importantes, parce que ce sont des endroits où les électeurs ont le potentiel de renverser la tendance », souligne le Professeur Lachapelle.

UNE POLARISATION MARQUÉE

Fidèles au discours de Donald Trump en 2016, de plus en plus de politiciens dénoncent l'establishment politique. Le recours à un narratif plus populiste peut s'avérer payant dans les pays plus instables ou aux prises avec de graves crises, comme en a témoigné [la récente élection de Javier Milei](#) en Argentine en décembre dernier. Ces discours peuvent s'avérer dangereux, car ils représentent parfois le début d'un affaïssement démocratique. « Lorsqu'on a une démocratie qui n'est pas capable de livrer un certain niveau de vie à la population, il peut y avoir un désenchantement. Dans les démocraties plus fragiles, où les institutions n'ont pas été consolidées, le risque est encore plus élevé », mentionne Jean Lachapelle.

En revanche, si l'on assiste de plus en plus à un recul de la démocratie dans le monde, on assiste également à une montée des régimes dits « hybrides ». Ceux-ci correspondent aux systèmes politiques créés « à la suite d'une transition incomplète d'un régime autoritaire à un régime démocratique, ou vice versa ». On en convient donc que les tendances autoritaires sont en hausse, mais que cela ne veut pas dire que la démocratie ne fait pas de gains à certains endroits.

L'organisme *Freedom House* demeure cependant très cynique quant aux bouleversements que pourrait engendrer un débalancement des systèmes politiques à l'échelle mondiale. « Les droits politiques et les libertés civiles ont décliné dans le monde entier au cours de chacune des 16 dernières années, ce qui laisse entrevoir la possibilité que l'autocratie puisse supplanter la démocratie en tant que modèle de gouvernance guidant les normes internationales de comportement », peut-on lire dans un récent rapport.

En outre, 2024 sera définitivement un moment marquant pour l'avenir de plusieurs régimes politiques, et qui sait, peut-être même pour l'ordre mondial.



GABRIELLE GOYET

Societe.Lecollectif@USherbrooke.ca



Source: Wikimedia Commons

Section Société

Les femmes aux États-Unis s'adaptent face à l'incertitude

Au courant des trois dernières années, bien que l'accès à l'interruption de grossesse (IG) aux États-Unis soit devenu incertain et à géométrie variable, il s'est aussi adapté. Il existe différentes méthodes pour procéder à un IG, dont une méthode par pilule. Plus de la moitié des IG réalisées chaque année aux États-Unis le sont avec les pilules abortives. Ces pilules comprennent deux médicaments, soit la mifépristone et le misoprostol, et ne sont pas la « pilule du lendemain ». Elles sont utilisées pour les grossesses de moins de 10 semaines et se font, à la maison, en deux étapes sur deux jours.

Par Rebecca Gauthier

Avant la pandémie, les pilules abortives ne pouvaient être remises qu'en main propre dans des centres dédiés, dont les cliniques d'avortements. Avec les restrictions sanitaires liées à la pandémie, l'Agence américaine des médicaments (FDA) a autorisé temporairement l'envoi par la poste des médicaments pour les personnes ayant eu des consultations en télé-médecine. En décembre 2021, la FDA a rendu cette procédure permanente. Elle a également demandé aux deux fabricants pharmaceutiques de mettre en place des mesures permettant une plus grande distribution et, par le fait même, une meilleure disponibilité.

Ce changement dans la pratique a rendu possible l'accès aux pilules abortives avant qu'il y ait une grossesse. Certains services, dont *Aid Access*, un organisme permettant aux personnes enceintes ou non de se procurer facilement ces pilules via la téléconsultation, ont pu répondre aux besoins dans ce contexte particulier.

LE CONTRE-MOUVEMENT

Quelques mois plus tard, en juin 2022, la Cour Suprême des États-Unis invalidait l'arrêt *Roe v. Wade* qui garantissait depuis 1973 le droit à l'avortement partout au pays. Ce droit n'étant pas protégé dans la Constitution, chaque État légifère depuis, sans contrainte, l'accès à ce soin en l'interdisant, le limitant ou en l'autorisant. Par exemple, le Texas interdit l'avortement, sauf si la personne enceinte est en danger de mort ou à risque de grave handicap, tandis que la Californie l'autorise jusqu'à ce que le fœtus soit viable. Ces changements poussent celles désirant une IG à avoir recours à des méthodes alternatives. Elles doivent aussi faire face à l'incertitude quant à leur capacité à se procurer les médicaments à temps.

Une lettre parue en début d'année dans la revue médicale *JAMA Internal Medicine* établit d'ailleurs le lien entre la décision de la Cour Suprême et le nombre de pilules abortives envoyées par la poste. En utilisant les données de l'organisme *Aid Access*, les chercheurs ont pu établir qu'en période de grande incertitude, avant un changement

législatif à l'échelle nationale par exemple, la demande hebdomadaire moyenne se multiplie jusqu'à neuf fois dans certains États plus conservateurs. Cela démontre que devant des facteurs impondérables, les femmes vivant dans des zones où l'accès et le droit à obtenir ce soin de santé sont fragilisés se sont procuré par précaution les pilules abortives.

Il sera également possible sous peu de se procurer ces pilules abortives en pharmacie. Il suffira d'avoir une prescription d'un professionnel de la santé certifié.



Source: Mauduts Français

TESLA COURT-CIRCUITERA-T-ELLE LES SYNDICATS SCANDINAVES?

Depuis le 27 octobre dernier, une grève s'est installée entre IF Metall, syndicat suédois représentant une centaine de mécaniciens électriques, et Tesla, constructeur automobile américain. Occasionnée devant le refus catégorique du PDG de la multinationale, Elon Musk, de signer la convention collective des travailleurs suédois du secteur de l'automobile électrique, la grève s'étend aujourd'hui sur toute la Scandinavie et touche les travailleurs de dix différents syndicats.

Par Charles Amyot

L'ORIGINE DU CONFLIT

En Suède, le modèle d'affaire économique est basé sur les relations syndicales, les conventions collectives protégeant 90 % des travailleurs suédois. Le milieu syndical y est tellement fort que la loi ne prévoit même pas de salaire minimum en Suède. Or, la vision économique américaine prônée par Tesla est beaucoup plus libérale.

Sur ses 127 000 employés, la multinationale ne compte aucun syndiqué dans le monde. IF Metall a tenté de négocier durant de nombreuses années pour contraindre la multinationale à se plier au modèle économique nordique, sans résultats. Marie Nilsson, présidente d'IF Metall, mène depuis une bataille contre Tesla avec l'appui des travailleurs du syndicat dans l'optique que ces derniers reçoivent un salaire garanti, ce qui n'est actuellement pas le cas. À noter que les travailleurs de Tesla, surtout des mécaniciens, sont moins rémunérés que leurs confrères des autres industries automobiles présentes en Suède.

LA RÉSISTANCE SUÉDOISE ET LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Depuis, les grévistes se serrent les coudes. Les mécaniciens ne réparent plus les véhicules Tesla, les électriciens ne réparent plus les bornes de recharge et les postiers ne distribuent plus le courrier des propriétaires de Tesla, ni même les plaques d'immatriculation destinées aux voitures de la marque. Soutenus par la population suédoise, les grévistes suédois ne sont plus seuls. En effet, les syndicats danois, norvégiens et finlandais se sont réunis derrière IF Metall.

RÉPERCUSSIONS SUR TESLA

Les effets sur l'industrie automobile américaine ne se voient pas encore, mais les répercussions pourraient se faire ressentir rapidement. Effectivement, bien que Tesla ait financièrement les moyens de se défendre en justice par

l'entremise de la poursuite entamée en novembre dernier contre l'agence suédoise responsable des blocages postiers, les grévistes d'IF Metall reçoivent actuellement 130 % de leur salaire. Disons qu'il n'y a pas d'urgence à retourner au travail pour eux.

Parallèlement, les revenus de Tesla pourraient chuter, sachant que le modèle Y de Tesla était en voie de devenir le véhicule le plus vendu en Suède en 2023 et que la Norvège est le pays où le plus de voitures électriques sont vendues annuellement. Peut-être que ce sera, cette fois-ci, à Elon Musk de faire des compromis en signant la convention collective des travailleurs du secteur de l'automobile électrique.



Source: Wikimedia Commons

2023 : Une année marquante en environnement

En 2023, la chaleur s'est fait ressentir, c'est certain. Mais saviez-vous qu'il s'agit de l'année la plus chaude jamais enregistrée par l'organisme Copernicus? En plus des températures extrêmes, 2023 a été le théâtre de nombreuses catastrophes naturelles, de rencontres internationales et de premières inusitées...

Par Lé Bonneau



Le Service Copernicus sur le changement climatique (C3S) a confirmé que 2023 est devenue l'année civile la plus chaude depuis 1850. Certains membres de l'organisation, comme Carlo Buontempo ou Samantha Burgess, considèrent même qu'il s'agit d'un record de chaleur sur les 100 000 dernières années. Les données qui précèdent 1850 ne sont toutefois pas disponibles pour corroborer cette information.

Cette organisation européenne effectue la surveillance d'indicateurs climatiques tout au long de l'année à l'échelle planétaire. Publié au début janvier 2024, le rapport de fin d'année de Copernicus fait l'état de la situation climatique pour l'année 2023.

C'est ainsi que Copernicus a avisé la population mondiale que la température globale a dépassé de plus de 1 °C le niveau préindustriel. L'organisme stipule que dès janvier ou février 2024 il sera possible d'observer une période d'un an dépassant de 1,5 °C ces niveaux.

DES TEMPÉRATURES DANGEREUSES

Les observations de Copernicus démontrent que le réchauffement arrive plus vite que prévu dans le passé. En 2019, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a produit un *Rapport spécial sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels*. Le groupe d'experts estimait alors que le réchauffement planétaire atteindrait 1,5 °C entre 2030 et 2052.

Parmi les conséquences d'un tel réchauffement, le GIEC soutient que la plupart des zones habitées vivront des chaleurs extrêmes, qu'il y aura des périodes de précipitations fortes dans certaines régions alors que d'autres seront le théâtre d'une sécheresse importante. Ce sont toutes des conséquences des réchauffements climatiques qui ont été observées en 2023.

Ces conséquences présentent des dangers pour la communauté planétaire. En effet, les vagues de chaleurs intenses exposent l'humanité à une « potion diabolique » de polluants selon Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Il soutient que « les vagues de chaleur détériorent la qualité de l'air avec des répercussions sur la santé humaine, les écosystèmes, l'agriculture et même notre vie quotidienne ». D'ailleurs, nous apprenions cet été que les canicules européennes ont causé la mort de dizaines de milliers de personnes durant l'été 2022.

L'ANNÉE DES FEUX DE FORÊT

Au Québec, et plus largement au Canada, ce sont principalement les feux de forêt qui illustrent le caractère critique de la situation. L'année 2023 a battu un record

de superficie touchée par les feux de forêt au Québec, selon le World Weather Attribution (WWA). Ce sont 5,3 millions d'hectares qui ont été touchés. L'équipe qui s'est intéressée à la situation québécoise précise que les risques d'incendie ont doublé en raison des changements climatiques.

Dans des propos rapportés par *La Presse*, Yan Boulanger, chercheur pour le WWA, explique que dans des situations comme celle-ci, il importe de s'intéresser aux conditions permettant la propagation des feux. La chaleur importante et les faibles taux d'humidité qui régnaient au Canada aux mois de mai et de juin 2023 ont favorisé la propagation des feux.

2024 n'a d'ailleurs pas marqué la fin des feux de forêt au pays. En effet, nous apprenions le 8 janvier dernier que des feux hibernants sont toujours en activité aux Territoires du Nord-Ouest. Ces feux ne sont pas dangereux pour le moment puisqu'ils brûlent dans le sol, mais ce sera assurément quelque chose à surveiller au printemps.

DES DISCUSSIONS INTERNATIONALES ANIMÉES

La diplomatie internationale s'est attardée à ce défi mondial qu'est la lutte aux changements climatiques lors de conférences et de sommets des Nations Unies soit : la Conférence des Nations Unies sur l'eau, le Sommet sur les

Objectifs de développement durable et la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP28).

C'est de la COP28 dont il fut davantage question en 2023. Vivement critiquée, notamment parce qu'elle fut présidée par le dirigeant d'une compagnie pétrolière, Sultan Al Jaber, et qu'elle se déroulait à Dubaï. Les pays présents sont finalement arrivés à un texte qui est considéré comme historique par certains. En effet, dans le texte final, les États participants ont convenu de s'éloigner des « énergies fossiles » en mentionnant ces termes pour la première fois en 28 ans. Des groupes militants pour l'environnement expriment cependant des critiques par rapport à la COP, puisqu'ils estiment que c'est trop peu, trop tard.

QUELQUES MEILLEURES NOUVELLES

Ces records ne sont pas les seules nouvelles environnementales à retenir de la dernière année. Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie a diminué de moitié en 2023. Au Québec, l'île d'Anticosti a été nommée patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au Canada, on apprenait en décembre que le gouvernement fédéral allouera 12,5 milliards de dollars en aide au captage et au stockage de carbone dans les prochaines années. Le Bloc québécois et le NPD ont dénoncé cette stratégie en soutenant que la lutte aux changements climatiques ne doit pas reposer que sur des mesures comme celle-ci, tels que rapporté dans *Le Devoir*.

Chez nos voisins du sud, c'est le procès Held c. l'État du Montana qui a retenu notre attention. Dans ce contexte, la cour a jugé en faveur d'un groupe de jeunes qui a poursuivi l'état pour violation du droit constitutionnel à « un environnement propre et sain » en raison de son soutien à l'industrie des énergies fossiles. Selon certains, cela pourrait créer un précédent aux États-Unis, mais aussi à l'échelle internationale.

Certaines premières plus légères ont aussi marqué 2023 : Euronews a rapporté qu'une entreprise suisse a produit le premier camion fonctionnant à l'énergie solaire. Une nouvelle coupe du monde assez inusitée a fait ses débuts à l'automne 2023. Ce sont des épreuves de ramassage de déchets dont il est question lors de cet événement sportif. Fun fact : la Grande-Bretagne a remporté cette première édition de la « Spogomi World Cup ».

2023 : Une année marquante en environnement

Agora

Société

En 2023, la chaleur s'est fait ressentir, c'est certain. Mais saviez-vous qu'il s'agit de l'année la plus chaude jamais enregistrée par l'organisme Copernicus? En plus des températures extrêmes, 2023 a été le théâtre de nombreuses catastrophes naturelles, de rencontres internationales et de premières inusitées...

Par Lé Bonneau



Source: Wikimedia Commons

Le Service Copernicus sur le changement climatique (C3S) a confirmé que 2023 est devenue l'année civile la plus chaude depuis 1850. Certains membres de l'organisation, comme Carlo Buontempo ou Samantha Burgess, considèrent même qu'il s'agit d'un record de chaleur sur les 100 000 dernières années. Les données qui précèdent 1850 ne sont toutefois pas disponibles pour corroborer cette information.

Cette organisation européenne effectue la surveillance d'indicateurs climatiques tout au long de l'année à l'échelle planétaire. Publié au début janvier 2024, le rapport de fin d'année de Copernicus fait l'état de la situation climatique pour l'année 2023.

C'est ainsi que Copernicus a avisé la population mondiale que la température globale a dépassé de plus de 1 °C le niveau préindustriel. L'organisme stipule que dès janvier ou février 2024 il sera possible d'observer une période d'un an dépassant de 1,5 °C ces niveaux.

DES TEMPÉRATURES DANGEREUSES

Les observations de Copernicus démontrent que le réchauffement arrive plus vite que prévu dans le passé. En 2019, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a produit un *Rapport spécial sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels*. Le groupe d'experts estimait alors que le réchauffement planétaire atteindrait 1,5 °C entre 2030 et 2052.

Parmi les conséquences d'un tel réchauffement, le GIEC soutient que la plupart des zones habitées vivront des chaleurs extrêmes, qu'il y aura des périodes de précipitations fortes dans certaines régions alors que d'autres seront le théâtre d'une sécheresse importante. Ce sont toutes des conséquences des réchauffements climatiques qui ont été observées en 2023.

Ces conséquences présentent des dangers pour la communauté planétaire. En effet, les vagues de chaleurs intenses exposent l'humanité à une « potion diabolique » de polluants selon Petteri Taalas, secrétaire général de l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Il soutient que « les vagues de chaleur détériorent la qualité de l'air avec des répercussions sur la santé humaine, les écosystèmes, l'agriculture et même notre vie quotidienne ». D'ailleurs, nous apprenions cet été que les canicules européennes ont causé la mort de dizaines de milliers de personnes durant l'été 2022.

L'ANNÉE DES FEUX DE FORÊT

Au Québec, et plus largement au Canada, ce sont principalement les feux de forêt qui illustrent le caractère critique de la situation. L'année 2023 a battu un record

de superficie touchée par les feux de forêt au Québec, selon le World Weather Attribution (WWA). Ce sont 5,3 millions d'hectares qui ont été touchés. L'équipe qui s'est intéressée à la situation québécoise précise que les risques d'incendie ont doublé en raison des changements climatiques.

Dans des propos rapportés par *La Presse*, Yan Boulanger, chercheur pour le WWA, explique que dans des situations comme celle-ci, il importe de s'intéresser aux conditions permettant la propagation des feux. La chaleur importante et les faibles taux d'humidité qui régnaient au Canada aux mois de mai et de juin 2023 ont favorisé la propagation des feux.

2024 n'a d'ailleurs pas marqué la fin des feux de forêt au pays. En effet, nous apprenions le 8 janvier dernier que des feux hibernants sont toujours en activité aux Territoires du Nord-Ouest. Ces feux ne sont pas dangereux pour le moment puisqu'ils brûlent dans le sol, mais ce sera assurément quelque chose à surveiller au printemps.

DES DISCUSSIONS INTERNATIONALES ANIMÉES

La diplomatie internationale s'est attardée à ce défi mondial qu'est la lutte aux changements climatiques lors de conférences et de sommets des Nations Unies soit : la Conférence des Nations Unies sur l'eau, le Sommet sur les

Objectifs de développement durable et la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (COP28).

C'est de la COP28 dont il fut davantage question en 2023. Vivement critiquée, notamment parce qu'elle fut présidée par le dirigeant d'une compagnie pétrolière, Sultan Al Jaber, et qu'elle se déroulait à Dubaï. Les pays présents sont finalement arrivés à un texte qui est considéré comme historique par certains. En effet, dans le texte final, les États participants ont convenu de s'éloigner des « énergies fossiles » en mentionnant ces termes pour la première fois en 28 ans. Des groupes militants pour l'environnement expriment cependant des critiques par rapport à la COP, puisqu'ils estiment que c'est trop peu, trop tard.

QUELQUES MEILLEURES NOUVELLES

Ces records ne sont pas les seules nouvelles environnementales à retenir de la dernière année. Au Brésil, la déforestation de l'Amazonie a diminué de moitié en 2023. Au Québec, l'île d'Anticosti a été nommée patrimoine mondial de l'UNESCO.

Au Canada, on apprenait en décembre que le gouvernement fédéral allouera 12,5 milliards de dollars en aide au captage et au stockage de carbone dans les prochaines années. Le Bloc québécois et le NPD ont dénoncé cette stratégie en soutenant que la lutte aux changements climatiques ne doit pas reposer que sur des mesures comme celle-ci, tels que rapporté dans *Le Devoir*.

Chez nos voisins du sud, c'est le procès Held c. l'État du Montana qui a retenu notre attention. Dans ce contexte, la cour a jugé en faveur d'un groupe de jeunes qui a poursuivi l'état pour violation du droit constitutionnel à « un environnement propre et sain » en raison de son soutien à l'industrie des énergies fossiles. Selon certains, cela pourrait créer un précédent aux États-Unis, mais aussi à l'échelle internationale.

Certaines premières plus légères ont aussi marqué 2023 : Euronews a rapporté qu'une entreprise suisse a produit le premier camion fonctionnant à l'énergie solaire. Une nouvelle coupe du monde assez inusitée a fait ses débuts à l'automne 2023. Ce sont des épreuves de ramassage de déchets dont il est question lors de cet événement sportif. Fun fact : la Grande-Bretagne a remporté cette première édition de la « Spogomi World Cup ».

Réduction de la période d'enneigement et ses impacts sur les pratiques hivernales

Agora
Sport
et Bien-être

Les changements climatiques entraînent des répercussions significatives sur les pratiques hivernales au Québec, en particulier dans le domaine du ski alpin. Alors que les chutes de neige semblent relativement stables en Estrie, selon les chiffres du mont Orford, l'enjeu réside dans l'imprévisibilité des conditions.



Source: Pexels

L'ALTERNANCE NEIGE-PLUIE, LE RÉEL PROBLÈME

Au cours des dix dernières années, le mont Orford enregistre généralement un niveau d'enneigement stable, à l'exception des saisons 2012-2013 et 2018-2019 où 105 et 53 cm de neige ont respectivement été recensés. Cela dit, en excluant ces deux années exceptionnelles, la moyenne demeure à 338 cm d'enneigement par année.

Toutefois, alors que les précipitations annuelles devraient atteindre une augmentation de 68 mm d'ici 2050, l'augmentation de la température générale constante depuis 1996 au pays transforme ce qui était autrement de la neige, en pluie. Selon environnement et changement climatique Canada, « la tendance linéaire indique que la moyenne des températures hivernales de l'ensemble du pays a augmenté de 3,4 °C au cours des 76 dernières années. » L'augmentation des précipitations combinée à la hausse des températures crée donc un climat très variable et imprévisible, avec tendance à la réduction des conditions favorables aux sports de glisse.

D'ailleurs, les études menées par Ouranos, un consortium spécialisé dans la climatologie, soulignent que d'ici 2050, les stations de ski au Québec pourraient ouvrir leurs pistes de 7 à 10 jours plus tard en raison de la fonte hâtive des neiges au printemps. Cette réduction de la saison hivernale pourrait entraîner une diminution de 10 à 20 jours en moyenne, avec une perte de 20 à 30 % de la superficie skiable.

QUEL IMPACT, POUR LES ADEPTES DE SPORTS DE GLISSE?

Bien que les stations de ski soient les premières instances concernées par la diminution de la période d'enneigement, les adeptes de sports de glisse en paient également le prix. En effet, on remarque un cycle de hausse des frais d'entretien, puisque les stations doivent déployer davantage des ressources pour rendre leur montagne favorable à la glisse. Il est d'ailleurs estimé que la production de neige devra augmenter de 33 à 109 % d'ici 2050, pour continuer de permettre aux adeptes de sports d'hiver de profiter de la saison. Cette augmentation des ressources nécessaires engendre à son tour une hausse des prix d'abonnement, qui, au mont Orford, dépassent actuellement le millier de dollars en prix régulier pour un adulte. Les tarifs journaliers, quant à eux, peuvent atteindre jusqu'à 88 \$ hors taxes par personnes pour une seule journée de ski.

L'enjeu pousse donc les stations de ski à repenser leurs modèles d'affaires face à des conditions météorologiques de plus en plus imprévisibles. Des investissements dans

des technologies telles que la production accrue de neige artificielle et la diversification des activités tout au long de l'année sont envisagés pour atténuer les effets de la réduction de la saison hivernale. L'Association des stations de ski du Québec souligne la résilience de ses membres tout en reconnaissant la nécessité de s'adapter aux nouvelles réalités.



ÉMILIE OLIVER

Sport.Lecollectif@USherbrooke.ca

Leurs compétiteurs outre-mer, tels que Métabief, dans le massif du Jura en France, doivent même anticiper une fermeture progressive en raison de la diminution de l'enneigement. Dans certaines stations d'Europe, on a déjà mis la clé sous la porte en raison d'un manque de rentabilité.

Outre les conséquences économiques, il est également à noter que les risques liés à la pratique de sports d'hiver sont accrus en raison des conditions météorologiques moins prévisibles. Évidemment, la réduction de la période

d'enneigement est l'affaire de tous, mais les adeptes de plein air hivernal en seront les premiers concernés.

ET... ON FAIT QUOI, EN ATTENDANT?

Heureusement, il existe plusieurs alternatives qui ont impact minime sur l'environnement et qui nécessitent très peu d'entretien de la part des stations. Le partage des sentiers pour la pratique de disciplines variées, par exemple, est une excellente manière de limiter l'impact environnemental des utilisateurs. *Fatbikes*, marcheurs, adeptes de raquettes en sentier et de ski de fond, par exemple, peuvent emprunter les mêmes trajets en montagne et partager de manière harmonieuse leur environnement. Les skieurs peuvent se tourner vers des disciplines telles que le ski de randonnée, afin de limiter leur utilisation des infrastructures de remontée de la montagne.

Comme dans toutes les disciplines en plein air, il est clair qu'un respect de la faune et de la flore en plus d'un respect des consignes imposées par les organismes de protection de l'environnement est de mise afin de s'assurer que la pratique des sports d'hiver puisse perdurer.

LA POPULATION AU CŒUR DE LA SOLUTION

Évidemment, tout comme pour une multitude d'enjeux environnementaux, une partie de la solution réside dans la volonté collective à s'affairer au changement. Les pratiques de sports en plein air plus durables sont primordiales afin de freiner ou même de renverser la tendance des changements climatiques.

Parallèlement, les stations de ski, en collaboration avec les organismes environnementaux, devront déployer des efforts de sensibilisation et de conscientisation sur face à l'importance de préserver les environnements fragiles. Malgré les défis induits par les changements climatiques, l'Association des Stations de Ski du Québec (ASSQ) souligne que ses membres se montrent résilients. Josée Cusson, directrice des communications et du marketing à l'ASSQ, affirme qu'ils sont prêts à s'adapter et propose des initiatives novatrices pour faire face à ces enjeux. Toutefois, il est clair que tous devront contribuer afin de s'assurer de la durabilité à long terme de nos petits plaisirs hivernaux.

Le contrat le plus lucratif de l'histoire sportive américaine

Agora
Sport
et Bien-être

Après de nombreuses discussions avec les Blue Jays de Toronto et les Dodgers de Los Angeles, Shohei Ohtani choisit la mégalopole californienne pour poursuivre sa carrière comme lanceur et frappeur dans la MLB. Avec ce contrat de 700 millions de dollars américains, il devient non seulement le joueur le mieux payé de l'histoire du baseball majeur, mais aussi de l'histoire sportive des États-Unis.

Par Charles Amyot



Même sans avoir joué de nombreux matchs dans la MLB en raison notamment de blessures, Shohei Ohtani est sans doute l'un des meilleurs joueurs contemporains du baseball majeur. Lanceur et frappeur, le japonais âgé de 29 ans a été nommé deux années consécutives meilleur joueur de la ligue américaine par les partisans alors qu'il évoluait avec les Angels de Los Angeles. Depuis 2018, sur la butte, sa moyenne de points mérités est de 3,01 et, au bâton, il compte 171 coups de circuit à son actif.

SHOHEI OHTANI S'ENTEND AVEC LES DODGERS DE LOS ANGELES

Avec un futur prometteur, Ohtani attire l'intérêt de plusieurs équipes de la MLB. Une

course entre les Blue Jays de Toronto et les Dodgers de Los Angeles s'est alors établie pour savoir qui allait offrir le meilleur contrat à Ohtani. Ce sont les Dodgers qui ont remporté la palme. En effet, le joueur vedette a choisi de rester 10 ans à Los Angeles, passant des Angels aux Dodgers pour la somme record de 700 millions de dollars. Il devient ainsi le joueur le mieux payé de l'histoire de la MLB, détrônant Mike Trout des Angels et son contrat de 426,5 millions de dollars pour 12 ans. Non seulement est-il le joueur le mieux rémunéré de l'histoire de la MLB, mais il devient aussi le mieux payé de l'histoire de toute ligue sportive américaine confondue battant le record du quart arrière Patrick Mahomes des Chiefs de Kansas City dans la NFL.

À noter qu'Ohtani ne recevra que 20 millions dans les années que dure son contrat, alors que le reste de son salaire suivra à la fin de l'entente. La vedette japonaise du baseball recevra donc seulement 2 millions par saison. Ce stratagème permet aux équipes les plus riches de la ligue de contourner la taxe de luxe. Puisque le salaire n'est pas déboursé d'un coup, la masse salariale de ces équipes n'est pas dépassée, ce qui, dans ce cas, évitera une pénalité financière aux Dodgers de Los Angeles.

THE SKY IS THE LIMIT!

Le contrat attire autant bien des applaudissements de la part de partisans que des critiques. À commencer par les inégalités budgétaires entre les différentes équipes qui sont flagrantes, et ce, depuis longtemps. Souvenez-vous du film *Moneyball* qui illustrait la disproportion des masses salariales entre les équipes de la MLB. Aujourd'hui, le résultat est le même. En effet, par exemple, les Dodgers de Los Angeles avaient une masse salariale de près de 223 millions de dollars américains en 2023 comparativement à 57 millions pour les A's d'Oakland. Ensuite, les Dodgers ne payeront la totalité du salaire du joueur vedette qu'à la fin de son contrat, ce qui contourne la taxe de luxe payable aux formations qui dépassent leur masse salariale annuelle. Est-ce qu'une règle plus stricte concernant la taxe de luxe est bientôt à prévoir? À quand prévoir un plafond salarial comme dans la LNH?

Une première semaine d'activités réussie pour la ligue professionnelle de hockey féminin

La ligue professionnelle de hockey féminin a officiellement lancé ses activités le 1er janvier dernier à Toronto. Depuis, cinq matchs ont été disputés entre les six équipes et l'énergie dans les estrades était au rendez-vous pour chacun d'entre eux.

Par Béatrice Vigneault



Ce sont six équipes qui composent la ligue, soit trois Canadiennes (Montréal, Toronto et Ottawa) et trois Américaines (Boston, New York et Minnesota). Les six villes s'affronteront pour une saison écourtée de 24 matchs jusqu'au début du mois de juin. Les prochaines saisons devraient comporter environ 32 parties, de novembre à mai.

COMPOSITION DES ÉQUIPES

La première semaine d'activité promet une saison palpitante. C'est le premier janvier qu'avait lieu le

premier affrontement qui opposait Toronto à New York. Cette dernière a triomphé par la marque de 4 à 0. Montréal a déjà disputé deux matchs. Avec une fiche d'une victoire en prolongation contre Ottawa et une défaite de 3 à 0 contre Minnesota, la troupe entraînée par Kori Chevarie occupe présentement la quatrième place au classement général.

Lors de la sélection des joueuses, les équipes de repêchage ont toutes opté pour des stratégies différentes quant à ce qu'elles voulaient dans leurs équipes respectives. Montréal s'est dotée de la meilleure joueuse au monde, Marie-Philippe Poulin, ainsi que de celle qui est sans doute la meilleure

gardienne de but présentement, Ann-Renée Desbiens, construisant ainsi une équipe axée sur l'offensive et le talent pur. L'équipe torontoise, la plus canadienne des équipes de la ligue, a opté pour la cohésion d'équipe en choisissant des filles déjà familières les unes aux autres. New York se distingue par sa solide défense alors que Boston est l'équipe la plus complète sur papier, sans lacune majeure. C'est toutefois Minnesota qui demeure imbattue pour l'instant grâce à l'intensité déployée par les joueuses qui fait des ravages.

UN JEU PLUS PHYSIQUE

Les joueuses de hockey ont longtemps voulu jouer de manière plus physique, mais les arbitres ne permettaient pas toujours cet aspect du jeu. C'est maintenant histoire ancienne. Des mises en échec, il y en a dans la Ligue professionnelle de hockey féminin. La différence dans l'intensité de jeu entre les tournois internationaux comme les Jeux olympiques ou les coupes du monde et la LPHF est flagrante, suscitant l'appréciation tant des joueuses que des spectateurs.

La vice-présidente des opérations hockey de la LPHF, Jayna Hefford, a dit en entrevue que les joueuses s'entraînent de manière intensive, qu'elles sont fortes et en excellente condition physique et souhaitent qu'on le remarque sur le jeu. Tout en maintenant la sécurité des joueuses comme une priorité, la ligue a établi des règles strictes comme d'interdire les plaquages au centre de la glace, mais lorsqu'il y a une intention manifeste de prendre possession ou de jouer la rondelle, les mises en échec sont les bienvenues. La combinaison de cette nouvelle approche et de l'acceptation positive des joueuses et des spectateurs témoigne du succès de la LPHF dans son engagement envers un hockey féminin professionnel dynamique et attractif.

VERT & OR : QUOI SUIVRE EN CE DÉBUT DE SESSION?

Après un congé des fêtes bien mérité pour l'ensemble de nos athlètes Vert & Or, les compétitions s'apprêtent à reprendre de plus belle dans les prochaines semaines. Alors que certaines saisons du Réseau des sports étudiants du Québec (RSEQ) avaient débuté à l'automne, d'autres prennent officiellement leur envol cet hiver. Voici donc un petit topo des activités auxquelles participeront nos différentes équipes Vert & Or cet hiver, et sur quoi faudra-t-il garder un œil.

DÉBUT DE LA DEUXIÈME MOITIÉ DE SAISON DE VOLLEY-BALL

En date du 9 janvier, il reste respectivement 8 et 10 matchs aux saisons de nos équipes masculine et féminine de volley-ball. Avec, comme toujours, d'exceptionnelles performances de part et d'autre lors de la session d'automne, il y a certainement de quoi être optimiste pour les prochaines semaines.

Les hommes trônent seuls au sommet non seulement du RSEQ, mais également du classement canadien avec une fiche de huit victoires en autant de matchs. Les objectifs sont clairs : une saison provinciale invaincue et un potentiel championnat canadien. La constance et le sang-froid seront donc cruciaux pour la troupe de l'entraîneur Fethi Abed.

Les femmes se retrouvent aussi en très bonne position, quoiqu'elles doivent faire avec une division provinciale extrêmement serrée. En effet, elles sont actuellement troisièmes dans leur classement à égalité de points avec pas moins de quatre autres équipes. Avec un calendrier délicat, les Vertes & Or se devront d'amasser le plus de points et de manches possible dans les matchs plus difficiles si elles veulent demeurer dans le portrait des séries éliminatoires.

Le 2 février prochain, nos deux équipes seront en action l'une après l'autre dans un programme double homecoming au Centre sportif de l'Université de Sherbrooke. Il s'agit d'un rendez-vous à ne pas manquer!

POURSUIVRE LE BON DÉBUT DE SAISON EN ATHLÉTISME

Après de nombreuses médailles amassées lors de leur première compétition de la saison à la mi-décembre, nos équipes d'athlétisme tenteront de répliquer leurs exploits le 13 janvier alors que l'UdeS sera l'hôtesse de l'invitation Vert & Or.

L'équipe féminine se retrouve actuellement au 4e rang de son classement général, alors que l'équipe masculine est 5e. Cependant, avec une saison à laquelle il reste encore trois compétitions, un championnat provincial ainsi qu'un championnat canadien, on peut sans aucun doute s'attendre à encore quelques podiums dans les prochaines semaines.

LANCEMENT DE LA SAISON DE SOCCER INTÉRIEUR

Ce n'est pas l'hiver québécois qui va empêcher nos joueurs et joueuses de soccer de pratiquer leur sport! En effet, le RSEQ a prévu le coup en organisant également une saison de soccer intérieur.

Le format de jeu sera le même qu'à l'extérieur, c'est-à-dire du 11 contre 11. Les joutes seront toutefois jouées à l'intérieur sur des terrains synthétiques, celles de Sherbrooke prenant place au centre Roland-Dussault, près du Cégep. La saison

des filles sera composée de huit matchs, alors que celle des hommes n'en sera que de six en raison du moins grand nombre d'équipes. Par chance, deux programmes doubles homecomings seront à mettre à nos calendriers, d'abord le 4 février à partir de 13 h contre l'Université McGill, puis le 24 mars à nouveau à 13 h face à l'UQTR.

Avec nos jeunes équipes masculines et féminines n'ayant malheureusement pas participé aux séries éliminatoires cet automne, il va sans dire que celles-ci auront le couteau entre les dents pour mettre derrière elles l'automne et continuer à progresser sous l'entraîneur Tony Perrier.

CONTINUER SUR SA LANCÉE EN CHEERLEADING

Nos équipes de cheerleading ont toutes les deux mis la barre très haute pour le restant de leur saison, elles qui ont remporté deux premières places lors de leur première compétition à la fin du mois de novembre.

Elles participeront désormais à une autre compétition de la Fédération de Cheerleading du Québec le 28 janvier au Palais des congrès de Québec, avant de terminer la saison avec une compétition du RSEQ à Trois-Rivières puis le championnat provincial à la mi-mars. Espérons que les équipes All Girl et COED sauront garder la cadence et s'imposer à nouveau au cours de leurs prochaines représentations!

LES CHAMPIONNATS DE FIN DE SAISON EN VUE POUR LA NATATION

Nos nageurs et nageuses avaient terminé l'année 2023 de très belle façon, remportant pas moins de quatre médailles de bronze lors de la Coupe universitaire 3 à l'UQTR. Il ne leur reste donc plus qu'une seule compétition à la saison régulière, qui se tiendra à Ottawa à la fin du mois de janvier. Les yeux de nos athlètes se tourneront ensuite vers le championnat provincial à la mi-février à Québec, puis vers le championnat canadien USPORTS à l'Université McGill en début mars.

UN CLASSEMENT QUI SE DESSINE EN BADMINTON

Après trois compétitions complétées sur quatre dans la saison de badminton, le RSEQ nous indique déjà un classement provisoire indiquant quelles équipes l'Université de Sherbrooke serait susceptible d'affronter lors du championnat provincial par équipes, qui se tiendra à l'UQAM le 10 février prochain.

Les femmes se classent actuellement 3e, un excellent rendement qui les place en très bonne position pour potentiellement aller rafler une médaille en février. Pour s'y faire, elles devront vaincre l'université hôtesse en quarts de finale avant de rencontrer l'Université McGill en demi-finales. Si elles ne parviennent pas à battre cette dernière, elles joueront la médaille de bronze. Les hommes, actuellement 5e, affronteraient en date d'aujourd'hui l'Université Laval, 3e, et pourraient se retrouver face à l'UQAM en demi-finales. Avec un tournoi restant, il est toutefois encore envisageable pour nos deux équipes de gravir les échelons du classement.

Les recrues bientôt en action au tennis

Notre équipe de tennis a annoncé en décembre dernier une pléiade de nouvelles recrues qui vont rejoindre ses rangs pour le reste de la saison 2023-24. Avec de nombreuses confrontations corsées lors de l'automne, plusieurs d'entre elles n'ayant malheureusement pas tourné en faveur de nos athlètes, ce sang neuf autant féminin que masculin peut potentiellement être le début d'un changement de fortune pour le reste de saison du Vert & Or.



VINCENT GIANGIOPPI

Correspondant Vert et Or

